

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-07-17

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-07-17, 1932-07-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15763>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-07-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 07/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Château d'Angon

Noizay . Indre et Loire .

Attesté par moi
le 16 septembre 1932

17 juillet 1932

Mon cher ami

ARCHIVES PAULHAN

J'éprouve un vif regret d'avoir dû quitter
Paris, sans pouvoir passer, mercredi soir, vous
serrer les mains, à la R. R. F. J'ai dû effec-
tuer d'innombrables courses, et entre temps
tenir compagnie à une amie souffrante. Tous
mes instants furent pris, et j'ai simplement
pu déposer à votre nom ma note sur Fargue, et
celle sur Azaron.

La première est trop littéraire pour votre goût,
mais D'Après Paris ne se prête guère qu'à la
constatation d'un charme. Il n'y aurait eu un

intérêt véritable à parler de la poésie de Fargue
 je n'ai la condition de la considérer dans son ensemble,
 et en prenant Vulture comme centre de réflexion.

Fargue est un poète que l'on admire et attaque pour
 de mauvaises raisons.

J'attache plus d'intérêt à ce que j'ai tenté de
 dire à propos de Persecuteur persécuté. Il n'y a là
 sans doute qu'une approximation, et je ne me recon-
 nais que le mérite d'avoir posé un problème. Si
 j'ai eu pouvoir indiquer le sens d'une solution,
 cette recherche mérite d'être approfondie. (J'attends
 avec curiosité votre avis, et ceux des q. q. rares esprits
 dont les paroles portent pour moi une signification.)

J'arriverais aussi que vous m'écriviez vos
 réflexions sur la réponse que j'ai faite à votre
 dernière lettre écrite à propos de nos entretiens de
 Châtenay. Si vous admettez que mon jeu de
 mot sur le terme "connaissance" n'était qu'une

illustration, et non une source de pensée, veuillez
me dire en quelle estime ou mésestime vous la -

no } cette pensée .

ARCHIVES PAULHAN

Vous sentez d'autre part, que Daumal et
moi ne pouvons admettre le ton de Benda, puis-
qu'il s'agit du ton amateur contre lequel nous
nous élevons a priori. La quiétude des orientaux qui
ont opté pour une métaphysique inhumaine, et
l'inquiétude des occidentaux qui ^{ont adhéré} ~~adhèrent~~ à une
métaphysique de consolation, démentent d'ailleurs ses
postulats. Enfin ses conclusions nous font retourner
à la psychologie, et constituant en somme une
défense involontaire et indirecte du "roman" !

Je n'ai pas reçu les livres de poèmes de Breton,
Eluard, Tzara qui m'avaient été parvenus aux Cahiers
Libres, soit qu'ils aient été envoyés chez Simon
~~par la poste~~, soit que leurs auteurs
me l'auraient... Que valent ~~ils~~ ^{ces poèmes} ! S'il vous était

4

possible de me les faire adresser ici pour un éventuel
compte rendu, je serais assez heureux de les connaître.

Je serai de retour à Paris du 16 Août au
1^{er} Sept. Je repartirai ensuite pour une dizaine de
jours. Peut être me verrez-vous à Port Cros, malgré
les vents volants, mais je n'en suis pas certain car mes
projets sont vagues: j'hésite entre le Midi, la Por-
tugue, l'Espagne - - D'ici là, je travaille pour
organiser une campagne assez pure mais chargée
d'orages. Depuis mon arrivée, la pluie tombe.

Avant mon départ j'ai rencontré Astand dont les an-
goisses particulièrement aiguës m'ont ~~touche~~ ému, et
Jean Wahl dont l'éclectisme m'a ~~été~~ déçu. (Le matérialisme
le séduit parce qu'il accumule les problèmes, et que seuls les pro-
blèmes lui paraissent exaltants, etc.)

Veuillez ne pas me l'oublier auprès de Madame
Paulhan, mon cher ami, et me croire tout
à vous.

A. Re naud de Penneville